

# Autriche



## FORMALITÉS

Carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité



## SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire (polio, tétanos conseillés). N'oubliez pas de vous munir de la Carte Européenne d'Assurance Maladie de la sécurité sociale (qui remplace le formulaire E 111). Elle permet la prise en charge des soins nécessaires. En cas de consultation médicale, d'hospitalisation ou à la pharmacie, vos frais médicaux sont pris en charge. Selon le pays où vous séjournez, soit vous n'avez pas besoin de faire l'avance des frais médicaux, soit vous êtes remboursé sur place, par l'organisme de sécurité sociale du pays.

Sinon, il est impératif de demander des factures et de conserver les justificatifs de paiement et de les faire parvenir à votre régime de sécurité sociale dès votre retour.



## DÉCALAGE HORAIRE

Aucun



## POURBOIRE

Il est d'usage de laisser environ 2 € par jour et par personne pour les guides et chauffeurs. Cette somme dépend de votre satisfaction des services rendus. Un pourboire est avant tout une récompense.



MONNAIE  
CARTE DE CREDIT

La monnaie officielle est l'Euro. Les cartes de crédit internationales sont acceptées dans les hôtels, restaurants, et grandes boutiques en ville. Attention ! Leur usage est peu répandu dans les villages du Tyrol. Prévoir des espèces.



GÉOGRAPHIE

**Capitale** : Vienne  
**Superficie** : 83 853 Km<sup>2</sup>  
**Gouvernement** : régime politique parlementaire  
**Religion** : Catholique  
**Population** : 8 millions d'habitants

Au cœur de l'Europe, l'Autriche est bordée à l'Ouest par la Suisse et le Lichtenstein, au Nord par l'Allemagne et la République Tchèque, à l'Est par la Slovaquie et la Hongrie, au Sud par l'Italie et la Slovénie. Le mur montagneux qui traverse l'Autriche de part en part domine son économie comme son paysage. Le pays de l'Edelweiss, des traditionnelles et culottes de cuir, attire chaque année plusieurs millions de visiteurs, faisant du tourisme, un des principaux secteurs d'activité.

### INNSBRUCK – CAPITALE DU TYROL

**Le Tyrol** : Région historique de l'Ouest du pays au cœur des Alpes, entre la Bavière et l'Italie. Sa partie méridionale a été cédée à l'Italie en 1919 (province de Bolzano). Le Tyrol autrichien forme un land de 12 648 km<sup>2</sup> et a pour capitale Innsbruck. Centré sur la vallée de l'Inn (qui regroupe l'essentiel de ses activités agricoles et industrielles) il comprend au nord des massifs calcaires de pré-alpes cristallines (dont de nombreux sommets dépassent 3 500 m).

Le Tyrol est célèbre pour ses montagnes que l'on parcourt à pied en été et à ski en hiver. Les montagnes sont l'endroit par excellence pour y passer des vacances actives à l'air pur. A la découverte de la nature vient encore s'ajouter l'offre culturelle : le Tyrol fut en effet de tout temps la patrie des souverains mécènes qui apportèrent un tel soutien à la musique, à l'architecture et à la peinture qu'on peut sans peine retrouver la trame jusqu'à l'art contemporain. Ausserfern, Oberland et Unterland, Innsbruck et ses environs ainsi qu'Osttirol sont des régions typiques du Tyrol, bien qu'elles diffèrent nettement les unes des autres.

**Innsbruck, la capitale du Tyrol**, est située, dans un paysage impressionnant, au cœur des Alpes à 575 mètres d'altitude. Avec 130.000 habitants, c'est la plus grande ville de la région. Centre culturel du Tyrol avec sa cité universitaire, ville de congrès et ville olympique à plusieurs reprises, elle est aussi célèbre pour ses bijoux d'art, son "Petit Toit d'Or", les 28 "Bonshommes Noirs", le Palais Impérial et le Château Renaissance d'Ambras. La rue principale de la ville commence avec sa colonne Ste Anne érigée en 1706 pour célébrer le départ des Bavarois. La partie la plus ancienne de la ville a gardé son aspect médiéval. L'une des curiosités les plus pittoresques de la ville est le célèbre « Petit Toit d'Or », sorte de tribune plaquée sur un immeuble et surmontée d'un toit en cuivre doré qui a été rajouté en 1500. Le beffroi est accolé à l'ancien hôtel de ville datant du 16<sup>ème</sup> siècle.

C'est précisément là où la rivière Sill se jette dans l'Inn, à l'endroit où l'on franchissait autrefois le fleuve, que fut fondée la colonie d'Innsbruck. Erigée en ville en 1239, elle devint ville résidentielle au 15<sup>ème</sup> siècle sous le règne du prince Frédéric 4, surnommé « à la bourse plate ». L'empereur Maximilien 1<sup>er</sup> (1459-1519) sur l'ordre duquel fut construit l'emblème de la ville, le fastueux encorbellement rehaussé du Petit Toit d'Or, en fit la résidence impériale des Habsbourg. Hormis le Petit Toit d'Or et le Zeughaus (Arsenal) qui abrite de nos jours un musée régional, Maximilien légua également à Innsbruck son tombeau. Bien qu'ayant lui-même de son vivant projeté de faire de l'église impériale, avec les fameux Bonshommes noirs, plus grands que nature, sa dernière demeure, il n'y fut toutefois pas enterré. Une autre figure déterminante pour la ville d'Innsbruck fut celle de l'Archiduc Ferdinand 2 (1529-1595). Avec Philippine Welser, son épouse, à qui il offrit le château d'Ambras, il fit de la cité résidentielle un centre culturel.

**Le funiculaire du Hungerburg** : En 2007, Leitner livrait à Innsbruck une installation de prestige:

le funiculaire de la Hungerburg, premier tronçon des remontées de la Chaîne du Nord. Vitrine pour la ville, qui offre à ses habitants un moyen de transport urbain et à ses touristes une remontée mécanique permettant de relier le centre historique avec le domaine skiable.

**Le Seegrube :** à la suite du funiculaire du Hungerburg, un téléphérique relie le domaine skiable au sommet du Seegrube, deuxième section des remontées de la Chaîne du Nord. La station du Seegrube culmine à 1900m et représente le point de départ pour les randonneurs et les parapentistes, très appréciée aussi des familles pour ses belles pistes de ski, et des snowboarders pour son parc aménagé.

## SALZBOURG

Le pays de Salzbourg n'est autrichien que depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Jusqu'en 1803, en effet, c'était une principauté ecclésiastique qui se voulait bien plus proche de Rome et de la Bavière que de Vienne, ce qui explique certaines de ses particularités religieuses, folkloriques et même architecturales.

Province montagneuse centrale (7 154 Km<sup>2</sup>) réputée pour ses stations thermales et touristiques alpines. Autrefois Etat indépendant gouverné par un prince-archevêque, Salzbourg devint partie de l'Autriche en 1816, après les guerres napoléoniennes. On y trouve des gisements de sel et des mines d'or, de cuivre et de fer. Capitale de la province homonyme, sur la rivière Salzach, à 225 km à l'ouest de Vienne, Mozart y naquit en 1756, et un festival s'y déroule annuellement en son honneur. La ville, ancrée entre deux hautes collines rocheuses accidentées, fut l'œuvre des évêques successifs du 8<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle. La ville fut sévèrement bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale et reconstruite presque pour moitié.

## VIENNE

**Capitale de l'Autriche**, province et chef-lieu de la Basse Autriche, se situe sur le Danube, au Nord Est de l'Autriche. Elle est divisée en 23 arrondissements et sa population est de 1 531 000 habitants. Cette ville se berce toujours de souvenirs. Reconstituée avec grandeur et magnificence par les empereurs Habsbourg à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et au 19<sup>ème</sup>, la ville a d'impériales dimensions tout à fait disproportionnées à sa richesse et à sa puissance actuelle. Les attractions touristiques ne manquent pas : le palais de Hofburg et le château de Schönbrunn, le somptueux Opéra, patrie de la valse viennoise que rendirent célèbre les Johann Strauss père et fils.

### La Basilique Saint Etienne

C'est une basilique romane, qui mesure 137 mètres, et qui fut remaniée au 14<sup>ème</sup> siècle. Très abîmée par les bombardements pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle a été admirablement restaurée. Un escalier descend jusqu'à la crypte où sont déposées les urnes contenant les viscères de la maison Habsbourg, dont celles de l'Aiglon. Vaste nécropole, Saint-Etienne renferme également le tombeau du prince Eugène de Savoie et dans la chapelle à droite du chœur, le monumental sépulcre de l'empereur Frédéric III.

### La Bibliothèque Nationale

Au premier étage, la grande salle, chef-d'œuvre de décoration baroque, couronnée d'une coupole peinte d'une fresque en trompe-l'œil représentant l'apothéose de Charles VI. Elle regroupe une collection de plus de deux cent mille volumes et manuscrits dont huit mille incunables.

### L'Opéra

Il est édifié entre 1861 et 1869 et détruit puis reconstruit à l'identique après la guerre. C'est le premier édifice bâti en bordure de la toute nouvelle Ringstrasse. Il fut inauguré par une représentation du "don Giovanni" de Mozart.

### Château de Schonbrunn

Ce château est désormais enclavé dans les faubourgs de Vienne. Schönbrunn, "la belle fontaine", était la résidence d'été de la famille impériale. D'abord pavillon de chasse, bâti par Maximilien II en 1559, il fut détruit par les Turcs en 1683. Léopold I<sup>er</sup> entreprit la reconstruction d'un nouveau château à partir de 1695, ouvrage qu'il confia à Fischer Von Erlach. Enfin, en 1743, l'impératrice Marie-Thérèse chargea l'architecte Nikolaus Pacassi de l'agrandir. Le château ne compte pas moins de mille quatre cents pièces dont quarante-huit se visitent. Les jardins, aménagés en 1705 et remaniés en 1772, couvrent près de 160 hectares.

## LINZ

**Capitale régionale de la Haute-Autriche**, Linz, ancrée sur les rives du Danube, séduit par sa facette néo-industrielle : architecture, technologie et art expérimental y fusionnent d'une manière impressionnante.

Avec le Lentos Kunstmuseum, un musée d'art contemporain, et l'Ars Electronica Center, un prototype de musée du futur, cette ville donne aujourd'hui un aperçu du monde technologique de demain.

La Capitale Européenne de la Culture de 2009 vous propose toujours une grande richesse et une diversité des événements culturels. Etant une des villes les plus modernes et innovantes, chaque année le nouveau Linz surprend ses visiteurs avec un programme qui reflète de façon diversifiée son passé, son présent et son futur tout en traduisant sa volonté d'ouverture vers l'Europe et le monde. La ville danubienne vous propose une foule de sites touristiques – témoins de l'histoire séculaire de cette métropole qui fut pour la première fois désignée comme capitale du land en 1490.

## BADEN

Il y a 2000 ans, les Romains appréciaient déjà les vertus médicinales des eaux sulfureuses de Baden. Il y a 200 ans, c'est toute la haute société viennoise, famille Habsbourg comprise, qui y passait l'été. Mozart y a joué et Beethoven y a composé.

Située à une trentaine de kilomètres au sud de Vienne, Baden est depuis trois siècles l'une des stations de villégiature les plus populaires d'Autriche. Profitant de 14 sources qui produisent quotidiennement plus de 5 millions de litres d'eau chaude sulfureuse, la ville possède plusieurs spas et bains publics, mais aussi un luxueux casino et des salles de spectacle.

Baden a connu ses heures de gloire à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. À cette époque, la ville est devenue le rendez-vous estival de la haute société viennoise, de la famille royale et de plusieurs grands compositeurs. Mozart y a séjourné et Salieri, son concurrent, y ont soigné leurs rhumatismes.

## MELK

**Melk est une ville de la Basse-Autriche**, célèbre pour son abbaye bénédictine bâtie en surplomb du Danube. Vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, un Normand nommé Ansgot ouvrit à Melk un hospice pour les pauvres et les pèlerins.

L'abbaye a été fondée en 1089 lorsque la famille Babenberg décida de déplacer sa capitale. Deux tours, seuls vestiges du château des Babenberg, peuvent encore être vues.

Dans le roman d'Umberto Eco, *Le Nom de la Rose*, le narrateur (le novice bénédictin Adso) est originaire de l'abbaye de Melk, et c'est de là qu'il rédige son récit, de nombreuses années après le déroulement des faits.

Du 21 avril 1944 jusqu'à l'évacuation du 15 avril 1945 se trouvait à Melk, sur le site de la caserne Freiherr-von-Birago, un camp de concentration, extension du camp de Mauthausen. 5 000 personnes environ y perdirent la vie pendant son année d'existence. Il n'en reste aujourd'hui que le crématorium, en tant que mémorial.

**La célèbre abbaye de Melk fait partie de la congrégation bénédictine d'Autriche.** Située dans la région touristique de la Wachau, elle surplombe la ville de Melk, et le Danube. Bien que l'abbaye ait été fondée au XI<sup>e</sup> siècle, les bâtiments actuels datent de l'époque baroque, ils sont l'œuvre de l'architecte Jacob Prandtauer. Après sa mort, en 1726, les travaux sont achevés d'après ses plans par son élève Franz Munggenast. L'ensemble peut être considéré en effet comme la quintessence de l'architecture baroque.

L'École de l'abbaye de Melk est située en l'Abbaye.

### Le portail d'entrée

Le visiteur pénètre dans les bâtiments abbatiaux en passant entre deux imposants bastions, celui du sud fut élevé en 1650 pour servir de fortification, le bastion nord fut édifié par Jakob Prandtauer dans le but d'équilibrer la perspective. Deux statues sur haut piédestal représentent Saint Léopold (à droite) et Saint Colman (à gauche). Après avoir passé le porche d'entrée octogonal surmonté d'une coupole ouverte, on accède à la première cour. Sur la droite on aperçoit l'une des deux tours appelées «tours des Babenberg», qui font partie de l'ancien système de fortification.

### La façade Est

Elle est dominée par une réplique de la Croix de Melk, qui fait partie du trésor de l'abbaye. L'inscription au fronton rappelle, au plan théologique, la valeur relative de toute grandeur et de toute gloire : Absit gloriari nisi in cruce (Que par la Croix seule, soit la gloire). Au-dessus du portail en plein-cintre, se trouve un petit balcon depuis lequel l'abbé saluait ses hôtes, au-dessous figurent les armoiries de l'abbaye, deux clés d'or croisées sur fond d'azur. On reconnaît, sur deux petits socles, les deux Princes des Apôtres, Pierre et Paul, les saints patrons de l'église.

### La cour du prélat

Le visiteur passe sous le porche Saint Benoît (Benediktihalle) et se retrouve dans la cour du prélat à la fois élégante et majestueuse. Le regard se pose d'emblée sur la coupole de l'église et sur les deux tours qui la flanquent. La fontaine, formée au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été installée ici au début du XIX<sup>e</sup>.

### La galerie et les escaliers des empereurs

L'escalier des empereurs conduit à l'aile d'apparat de l'abbaye et aux appartements impériaux. Un groupe d'allégorie accompagne un cartouche portant l'inscription *Constantia et Fortitudine* (avec persévérance et bravoure), devise de l'empereur Charles 6 qui entretint des relations amicales avec la maison et sous le règne duquel eut lieu l'édification de Melk. La partie supérieure de l'escalier en particulier témoigne de la sensibilité et du goût de l'artiste, ainsi que de son sens très sûr des proportions. L'escalier mène au premier étage à l'aile des empereurs. Sur le palier, deux grands portraits de l'impératrice Marie-Thérèse et de son époux, François 3 de Lorraine, évoquent la période de construction de cette partie de la maison. Aux murs du couloir des empereurs s'aligne une série complète des portraits des souverains autrichiens.

### Les appartements impériaux

Ils ont été en grande partie transformés en musée.

### La terrasse

Une imposante terrasse dégage la vue sur la façade de l'église. C'est cette solution architecturale qui différencie Melk d'édifices semblables de la période baroque et qui, malgré les formes baroques, met en relief son caractère sacré. L'église domine nettement l'ensemble des bâtiments abbatiaux, avec ses tours et avec sa vaste coupole octogonale reconstruites par Josef Munggenast après l'incendie de 1738

### La bibliothèque

La fresque du plafond, peinte par Paul Troger (1731-32), représente une allégorie de la Foi, elle est le pendant thématique de la salle de marbre qui met en scène la Sagesse humaine. Autour du personnage central (une femme soutenant dans une main le Livre aux Sept Sceaux et l'Agneau de l'Apocalypse, et s'appuyant de l'autre sur un écu au motif de l'Esprit Saint sous forme de colombe), évoluent des groupes distincts représentant les quatre vertus cardinales : la sagesse, l'équité, la force et la tempérance. Les statues en bois symbolisent les quatre facultés : le droit, la médecine, la philosophie et la théologie. Le globe terrestre et la sphère céleste sont de Vo, cenzo Coronelli (1670).

La bibliothèque de l'abbaye de Melk renferme environ 85 000 volumes, 1 200 manuscrits du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles, 800 manuscrits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et 850 incunables. Les manuscrits et incunables les plus intéressants sont exposés sous verre.

### L'église

Les fresques des voûtes de la nef et des bas-côtés sont l'œuvre du maître salzbourgeois Johann Michael Rottmayr. La travée centrale est consacrée à Saint Benoît, entouré d'allégories représentant la lutte contre le mal. Sur l'arc avant le dernier panneau, on distingue une colombe, l'âme de Sainte Scolastique qui précède dans le ciel celle de son frère Saint Benoît. Dans la dernière travée, le saint dans la gloire de Dieu : il a retrouvé sa jeunesse, ainsi qu'aimait à se le représenter l'imagination populaire, et il entre dans la joie du Seigneur.

Les autels latéraux sont, avec les tribunes, l'œuvre du décorateur de théâtre Antonio Beduzzi, qui leur donna la forme de chapelles. L'ornementation de chacune des chapelles s'inspire de la vie du saint auquel l'autel est consacré. Les deux autels du fond sont consacrés à Saint Sébastien, à droite, et à Saint Nicolas, à gauche (peintures de Paul Troger 1746). Les deux suivants ont pour saints patrons, à droite, Saint Jean Baptiste (M. Rottmayr, 1727) et, à gauche, l'archange Saint Michel (M. Rottmayr, 1723). Le troisième autel latéral de droite est appelé autel de Saint Léopold, le tableau d'autel traite plusieurs scènes inspirées de la tradition de l'abbaye :

Léopold Ier fait venir à Melk une communauté de chanoines, Léopold II des Bénédictins, Léopold III étend sur Melk une main protectrice. Cette peinture sur cuivre est l'œuvre de Georg Bachmann, 1650. L'autel opposé représente une Adoration des Mages (M. Rottmayr, 1723). La chaire fut réalisée par un sculpteur de St. Pölten, Peter Widerin, sur des esquisses d'Antonio Galli-Bibiena. Les autels du transept, d'Antonio Beduzzi, ont leur inspiration propre. L'autel de droite est consacré à Saint Benoît. Le groupe pictural représente la mort du saint au milieu de ses compagnons. À la pointe de l'obélisque, un ange attend l'âme de Saint Benoît. L'autel latéral de gauche renferme dans un sarcophage les ossements de Saint-Colman. La statue représente le saint en vêtements de pèlerin, sa prière s'élève jusqu'au ciel. La veilleuse indique que l'autel de Saint Colman est aussi l'autel du Saint Sacrement.

### Le maître-autel et la coupole

Les créateurs de la période baroque s'attachaient, à travers leurs œuvres, à concrétiser une idée. Leur rôle était de trouver la formule architecturale la mieux adaptée à l'idée directrice énoncée par le maître d'œuvre. Le sanctuaire et la coupole de l'église abbatiale de Melk illustrent cette démarche. Au-dessus du tabernacle se trouve une tiare. Elle renvoie au Christ, la tête de l'Église, et en même temps aux deux personnages qui se tiennent directement au-dessus du tabernacle : Saint Pierre, le chef visible de l'Église, et Saint Paul. Les statues placées à leur droite et à leur gauche représentent des prophètes de l'Ancien Testament, les annonciateurs des deux Princes de l'Église. Pierre et Paul se séparent avant leur martyre. L'inscription dans le cartouche est un commentaire de leur vie : *Sans juste combat il n'y a pas de victoire*. C'est Dieu le Père qui leur remet la couronne de gloire. La croix, signe de victoire, domine l'ensemble. Le thème ainsi traité est celui de l'Église combattante et triomphante. L'homme est considéré respectivement sous les deux aspects temporel et spirituel. À gauche, devant Dieu le Père, on voit la remarquable statue de Moïse, guide temporel du peuple de Dieu il désigne du doigt la Table des Dix Commandements. Cette idée se prolonge dans la décoration de la voûte. Un ange présente la loi de Dieu à un souverain. Au-dessus d'eux flotte l'ancien drapeau impérial, bannière de la puissance temporelle. Sur les arcs du chœur se trouvent, à hauteur de la corniche, des emblèmes de la sphère terrestre : épées, halberdards, lances. Cette idée se développe encore sur le pilier d'appui est de la coupole, et passe en diagonale sur le pilier ouest. De manière analogue, on trouve de l'autre côté, à la droite de Dieu le Père, Aaron, le guide spirituel du peuple élu, et derrière lui, dans la fresque du plafond, le *zelus christianus* apparaissant à l'Église, au-dessus, le voile de Sainte-Véronique tient lieu de bannière à la sphère spirituelle. L'idée se prolonge sur les arcs doubleaux du chœur et sur les piliers diagonalement opposés du transept. Le thème principal se déploie en un puissant final dans la fresque de la coupole : autour de la Sainte Trinité évoluent les saints rattachés à Melk et à l'ordre bénédictin.

La réalisation de l'autel est due à Antonio Beduzzi, les fresques de l'église sont de Michael Rottmayr, les statues de Peter Widerin (1733).

### L'orgue

Le grand orgue de l'église abbatiale est l'œuvre du facteur viennois Gottfried Sonnholz. Il subit en 1929 des détériorations consécutives à des remaniements. Mais en 1970, le facteur Gregor Hradetzky, de Krems, construisit un orgue à sommier entièrement mécanique (3 claviers, 45 registres, 3280 tuyaux) qui répond parfaitement aux données acoustiques de l'église.



### CLIMAT

Climat de type semi-continental. La diversité des températures et données climatiques dépendent de l'altitude et de la situation géographique des différentes régions. Étés chauds et hivers froids.

Vêtements : de juin à septembre : légers, accompagnés d'une veste pour les soirées plus fraîches. Pour l'hiver, vêtements appropriés au froid. Prévoir écharpes, gants et un parapluie en toute saison.

TABLEAU DES TEMPERATURES A VIENNE  
(MOYENNES MENSUELLES DES TEMPERATURES MINIMALES ET MAXIMALES)

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
-4/1	-2/3	1/8	6/14	10/19	14/23
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
15/25	15/24	11/20	7/14	3/7	-1/3



### ACHATS

Porcelaine peinte et orfèvrerie. Sachertortes et vin blanc, chocolats, broderies fines, céramiques, disques classiques. Outre les objets d'artisanat local, les produits qui sont exposés se consomment parfois sur place : gâteaux, pâtisseries, marrons chauds, sucreries en tout genre, pains d'épices, fruits déguisés et vins chauds.



### LANGUE

L'allemand est la langue officielle. L'anglais et le français sont assez répandus dans les grandes villes.



### TÉLÉPHONE

#### **DE LA FRANCE VERS L'AUTRICHE**

00 43 + indicatif de la ville + numéro de votre correspondant

#### **DE L'AUTRICHE VERS LA FRANCE**

00 33 + numéro de votre correspondant (sans le 0 du n° à 10 chiffres)